

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Bitam : René Ndemezo'Obiang

LE Premier secrétaire de Démocratie nouvelle (DN) a tenu à clarifier sa position au cours d'un meeting organisé samedi passé à Bitam, chef-lieu du département du Ntem.

E. EBANG-MVE
Bitam/Gabon

UN mois après sa rencontre avec le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, le 23 mars 2021 au Palais du Bord de mer, le Premier secrétaire de Démocratie nouvelle (DN), René Ndemezo'Obiang, a organisé samedi passé dans son antre de Bifolossi à Bitam un meeting dit de "clarification". En effet, lors de ce rendez-vous politique, René Ndemezo'Obiang en a profité pour partager aux populations des départements du Woleu (Oyem) et Ntem (Bitam), venues en masse, les contours de ses échanges avec le président de la République. Mais également les raisons de la fusion-absorption de DN avec le Parti démocratique gabonais (PDG). Non sans rappeler sa position sur la "paix des braves" lancée par certains leaders politiques. "Démocratie nouvelle ne peut aujourd'hui minimiser les acquis démocratiques historiques découlant de ces assises, au point de soutenir qu'il faille repartir à zéro, en appelant les Gabonais à une nouvelle concertation politique aux contours ténébreux qui ne se justifie pas", a indiqué l'ancien-nouveau "Pdgiste". Non sans ajouter que DN, qui est un parti républicain, démocratique, progressiste et panafricaniste, s'inscrit toujours dans la droite ligne des assises d'Angondjé. Lesquelles ont ouvert "un vaste chantier de réformes à même de consolider le processus démocratique et de renforcer la transparence électorale dans notre pays", a-t-il justifié.

Parmi ces réformes, le natif de Bifolossi a souligné le retour aux élections politiques à deux tours, la limitation du nombre de mandats des membres de la Cour constitutionnelle à neuf ans non renouvelables, la mise à l'écart du ministère de l'Intérieur de toutes les consultations électorales y compris l'annonce des résultats; et l'élection du président du Centre gabonais des élections

(CGE) par un collège spécial composé à parité des membres de la majorité et de l'opposition, après appel à candidatures.

"C'est dans ce climat de démocratie apaisée, gage d'unité et de cohésion nationale, que le chef de l'État m'a fait l'honneur de me recevoir", s'est réjoui le leader de DN. Selon lui, Ali Bongo Ondimba, l'a surtout interpellé sur la question de la prolifération de partis au sein du paysage politique national, avec un total de quatre-vingts associations et partis politiques légalement constitués. "Avec une faible population et une multitude d'ethnies, le Gabon n'a pas besoin d'autant de partis politiques. Ce foisonnement de formations politiques, sans réelle représentativité au plan national, ni socle idéologique, ne crédibilise pas la jeune démocratie gabonaise", a relevé Ndemezo'Obiang.

C'est dans le but de contribuer à la promotion de la paix, l'unité nationale, la démocratie, le développement du Gabon et, après avoir consulté les organes dirigeants de son parti, que le responsable de DN a accepté, à la demande du chef de l'État, de fusionner avec le PDG. En somme, il a invité "tous les fils et filles du département du Ntem, de la province du Woleu-Ntem et du Gabon, à taire nos querelles fratricides et intestines, et à ne privilégier, avant toute chose, que les intérêts supérieurs de la nation".

Tous les intervenants, du représentant des notables, Pierre Moclair Okoue-Engo, en passant par celui des jeunes, M. Ekara-Ndong, Collectif des cadres d'Oyem, Brillant Obame-Nang, Mouvement de soutien à Nourredin Bongo Valentin, Merlin Nkogo, jusqu'au député de DN, Élie Colin Akoue, des anciens ministres, Jonathan Ntoutoume-Ngomo et Patrick Eyogo-Edzang, et du sage Jean Ovono-Essono, ont salué le retour de René Ndemezo'Obiang à la "Maison du père", c'est-à-dire le PDG.



René Ndemezo'Obiang lors de son meeting.



en campagne de "clarification"

"Paix des braves": le niet de RNO



Photo: F. MOMBO

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LORS de son meeting dit de "clarification", dans son fief le week-end écoulé, le néo-militant du Parti démocratique gabonais (PDG), René Ndemezo'Obiang, a saisi cette opportunité pour évoquer un sujet qui fait couler beaucoup d'encre et de salive: l'appel à la "Paix des braves". Le fils de "Bifolossi" dans le septentrion a tenu à apporter des précisions sur ce énième dialogue politique en gestation. L'actuel président du Conseil

économique, social et environnemental (CESE) de préciser que la rencontre avec le président de la République, Ali Bongo Ondimba, peu avant la fusion-absorption entre le "parti de masse" et sa formation politique, Démocratie Nouvelle (DN), n'a aucun rapport avec l'"appel à la paix des braves". Non sans rappeler que lors des derniers "Accords politiques d'Angondjé", en sa qualité de Premier secrétaire de DN, il a conduit la délégation de l'opposition. Une manière habile d'affirmer que le chef de l'État est libre de rencontrer l'acteur politique

qu'il souhaite, en l'occurrence lui, René Ndemezo'Obiang, qui se présentait jusqu'à la récente fusion-absorption entre le PDG et DN comme un opposant "modéré". En tout cas, concernant la «Paix des braves», RNO dit niet à cette rencontre aux contours ténébreux, estimant qu'elle ne se justifie pas. Le «néo-pédagogue» s'inscrit toujours dans la droite ligne des assises d'Angondjé ayant ouvert un vaste chantier de réformes à même de consolider le processus démocratique et de renforcer la transparence. Voilà qui est clair.

Le boycott des cadres et responsables locaux du PDG

E. E.-M.
Bitam/Gabon

MÊME si le meeting du "néo-Pdgiste" René Ndemezo'Obiang, par ailleurs Premier secrétaire de Démocratie nouvelle, a drainé des milliers de ses inconditionnels à Bifolossi, on déplore par contre l'absence (remarquée) des leaders du Parti démocratique gabonais (PDG) sous les tentes dressées pour la circonstance. Les absences du membre du Bureau politique, Jules Mbelé-Asseko, par ailleurs maire de la commune de Bitam, du secrétaire départemental du Ntem du PDG, Germain Mba-Eya-

ma, et bien d'autres cadres du principal parti du pays natifs de cette localité, ont notamment surpris le public présent. Les deux hommes politiques ont, pourtant, été aperçus dans la ville, quelques minutes seulement avant le début du meeting. La veille de cette manifestation, semble-t-il, le secrétaire départemental aurait diffusé sur les ondes d'une radio locale, un communiqué interdisant aux militants, sympathisants, et cadres du PDG du Ntem de prendre part à cet important rendez-vous politique, "sans le mot d'ordre du secrétariat général du Parti". Un mot d'ordre qui a suscité des

commentaires dans le chef-lieu du département du Ntem. D'aucuns sont allés jusqu'à penser que la "fusion-absorption" de Démocratie nouvelle (DN) et du PDG, avait du mal à passer auprès des responsables du parti au pouvoir dans le Ntem. Autrement dit, le retour annoncé de René Ndemezo'Obiang dans les rangs du parti fondé par feu Omar Bongo Ondimba en 1968, a été accepté "du bout des lèvres" par certains responsables du PDG dudit département. Il y a comme une fronde, un boycott, un refus de s'aligner. Le Premier secrétaire de DN s'est même dit surpris de l'absence à son meeting de son oncle



Photo: DR

Jules Mbelé-Asseko, ainsi que de certains anciens "camarades" du PDG. Le natif de Bifolossi a néanmoins rassuré les uns et les autres, en affirmant qu'il est revenu au PDG avec tout son monde, à la demande du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba. Mais non pour des intérêts person-

nels, encore moins, pour ravir le poste de qui que ce soit. À noter la présence à ces retrouvailles de Bitam du nouveau sénateur suppléant, Oumarou Baba Toukour et du maire d'Oyem, Christian Abessolo-Menguey, par ailleurs membre du Comité central du PDG.